



Du 13 au 19 septembre 2012



« L'embellie »,
d'Audur Ava
Olafsdottir,
éd. Zulma,
395 pages, 22 euros

AUDUR AVA OLAFSDOTTIR L'AVENTURE LUMINEUSE

L'auteur de « Rosa Candida » publie « L'embellie »,
un voyage émouvant à travers l'Islande.

Ce n'est pas tous les jours qu'après avoir écrasé une oie une femme quittée par son amant retourne chez son mari, qui lui reproche, avant de demander le divorce, plusieurs choses essentielles dont une : ne pas avoir de seins. Il lui préfère donc une collègue de bureau qui le fera père dans deux mois. La messe est dite, les cartons peuvent commencer.

Pour la sortir de sa stupeur, Audur, son amie enceinte de jumeaux, lui propose de venir dîner chez elle, mais se casse la cheville avant d'accéder à sa porte. Alors que les pompiers l'embarquent, Audur confie à son amie la garde de son fils, Tumi, mentionnant seulement qu'il est somnambule et aime à s'endormir avec une mèche de cheveux sur les yeux. Tumi, dont les

verres de lunettes ont l'épaisseur de loupes, est par ailleurs étrange, sensible et sourd, et apprend vite à sa compagne à tendre l'oreille vers le moindre de ses désirs. Elle qui n'a jamais voulu d'enfant prend donc la route pour deux mois de vacances en Islande avec ce petit qui la convainc d'emblée de lui acheter un animal de compagnie. Le périple débute alors avec trois poissons rouges. Il se prolongera avec quelques chats, un papillon...

Entre les animaux renversés et les hommes rencontrés sur son passage, la narratrice s'attache peu à peu à Tumi. Leur lien se teinte d'une lumière délicate, éclairant le sable noir et le jour crépusculaire de l'Islande qu'ils traversent de part en part. Tumi sort

de sa bulle, sa grande amie entre à son tour dans son bocal, ensemble ils goûtent à la vie sensitive, les pieds dans l'eau gelée, le ventre réchauffé par les recettes dont l'auteur nous donne les secrets en fin d'ouvrage.

Les deux héros croisent même la route d'une baleine échouée au beau milieu d'un village, une chance providentielle dans ces contrées-là.

Dans « L'embellie », Audur Ava Olafsdottir dévoile avec subtilité la couleur rose de la boue, l'ombre dorée des matins noirs, et son lecteur prend le chaud, doucement, au soleil d'une contrée nordique où le sentiment et le sourire palpitent comme deux cœurs. Aigu et grave, ils écrivent la partition d'un livre tactile, prenant et touchant. ■

**Un pays
où le
sourire
palpite**